

Vous recevez ce courriel car vous êtes inscrit à notre liste de diffusion.

Si vous ne pouvez pas voir ce message correctement, [ouvrez-le dans un navigateur web](#)

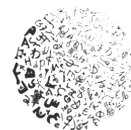
Centre québécois du P.E.N. international

Infolettre no 81

Mardi, 30 avril 2019



écriture et liberté



pen

INTERNATIONAL



pen

INTERNATIONAL

Égypte : deux écrivains libérés sous condition

8 avril 2019

PEN International se réjouit de l'annonce selon laquelle le blogueur Alaa Abd El Fattah et

l'écrivain Hesham Gaafar ont été libérés après plusieurs années de prison en Égypte pour leur expression pacifique. Le 28 mars 2019, **Abd El Fattah** a été libéré après avoir purgé une peine de cinq ans. Le 27 mars 2019, le tribunal pénal du Caire a ordonné la libération de **Gaafar**, en détention provisoire depuis son arrestation le 21 octobre 2015. Gaafar a été libéré le 6 avril 2019 à l'issue de sa procédure de libération. Les deux écrivains ont été la cible d'accusations liées à leur militantisme pacifique et à des écrits critiquant les autorités égyptiennes.

Cependant, la libération des deux auteurs est conditionnelle, comportant certaines restrictions. Selon les informations, Abd El Fattah doit dormir chaque nuit dans un poste de police local, tandis que Gaafar doit se présenter quotidiennement à un poste de police local.



Nedim Türfent

Mobilisation pour Nedim Türfent

PEN International remercie chaleureusement tous ceux qui se sont mobilisés pour le rédacteur en chef, journaliste et poète Nedim Türfent.

Türfent purge une peine de huit ans et neuf mois d'emprisonnement sous de fausses accusations de terrorisme

Dans une lettre poignante écrite le 10 mars, que ses avocats ont aimablement traduite en anglais, Türfent remercie les membres de PEN de lui avoir envoyé des cartes postales, des lettres et des livres qui, selon lui, ont rempli sa cellule « de résistance, de détermination et d'espoir ».

Cette année, Türfent a été le cas phare de notre Journée mondiale de la poésie, qui a vu de nombreux centres PEN traduire un de ses poèmes. PEN International est en train de réunir ces traductions dans une anthologie numérique.

Nedim Türfent est aussi l'écrivain choisi par P.E.N.-Québec pour ses apparitions à Metropolis bleu.



Thousands demonstrated in Moscow on 10 March 2019 against plans to introduce tighter restrictions on the internet.

Russie : de nouvelles lois menacent la liberté d'expression et la liberté des médias

1er avril 2019

Avec l'adoption de deux nouvelles lois criminalisant les « insultes » envers l'État et la diffusion de « fausses nouvelles », ainsi que les projets visant à renforcer le contrôle de l'Internet par le gouvernement, les autorités russes imposent de nouvelles et excessives restrictions à la liberté d'expression, minant également la liberté des médias, ont déclaré aujourd'hui PEN International, PEN Moscou et PEN Saint-Pétersbourg.

Le 18 mars 2019, le président Vladimir Poutine a promulgué deux projets de loi, controversés après leur approbation au début du mois par la Douma et le Conseil de la fédération, et par les chambres basse et haute du Parlement russe. La première loi érige en infraction pénale la publication de documents en ligne réputée constituer un « manque de respect flagrant » à l'État, aux symboles officiels, à la société, à la Constitution et aux organismes publics, entraînant des amendes pouvant aller jusqu'à 300 000 roubles (environ 4600 \$US) et jusqu'à 15 jours

d'emprisonnement. En vertu de la seconde loi, la diffusion de « fausses nouvelles » par les médias ou en ligne peut entraîner des amendes pouvant aller jusqu'à 1,5 million de roubles (environ 23 300 \$US). Roskomnadzor, l'organisme gouvernemental chargé de superviser le contenu en ligne et les médias de masse, peut bloquer l'accès à certaines pages ainsi jugées, sans ordonnance du tribunal si le contenu n'est pas immédiatement supprimé.



Elmar Mammadyarov, Minister of Foreign Affairs of Azerbaijan, and Federica Mogherini, Foreign Affairs and Security Policy and Vice-President of the European Council, at the 15th EU-Azerbaijan Cooperation Council meeting in Brussels on 9 February 2018

Union européenne : Le Conseil de coopération doit maintenir la pression sur l'Azerbaïdjan pour qu'il respecte la liberté d'expression

2 avril 2019

Alors que les dirigeants européens et azerbaïdjanais se réunissent à Bruxelles après la libération par l'Azerbaïdjan de nombreux écrivains, journalistes, écrivains et militants injustement emprisonnés, l'Union européenne (UE) doit veiller à ce que des mesures supplémentaires soient prises pour améliorer la protection de la liberté d'expression en Azerbaïdjan, a déclaré PEN International aujourd'hui.

La libération par l'Azerbaïdjan des prisonniers, très applaudie il y a trois ans, a été suivie d'une répression implacable à l'encontre des contestataires. Afin de garantir des améliorations importantes et à long terme du droit à la liberté d'expression en Azerbaïdjan, l'UE doit continuer à faire pression sur les autorités azerbaïdjanaises pour qu'elles libèrent toutes les personnes injustement emprisonnées et modifient les lois et règlements qui continuent de restreindre la

liberté d'expression et de persécuter écrivains et journalistes. Ce n'est qu'alors que l'Azerbaïdjan sera sur la voie de véritables réformes.



Égypte : il faut mettre fin aux poursuites contre les écrivains sous juridiction militaire

PEN International condamne fermement l'utilisation apparente et croissante de la législation militaire et des tribunaux pour poursuivre des écrivains en Égypte. L'article 204 de la Constitution de 2014 stipule que les civils ne peuvent être jugés par des tribunaux militaires, excepté lorsqu'il s'agit de crimes liés au secteur militaire. En outre, juger des civils par la justice militaire égyptienne contrevient aux articles 9, 14 et 19 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, auquel l'Égypte est partie. PEN International en appelle aux autorités égyptiennes pour mettre fin à sa pratique consistant à soumettre les écrivains à une juridiction militaire et pour annuler les condamnations de ceux qui ont fait l'objet de telles poursuites.

Le célèbre écrivain **Alaa al-Aswany** a récemment été poursuivi par le parquet militaire pour avoir « insulté le président, l'armée et les institutions judiciaires ».

Le 24 décembre 2018, un tribunal militaire égyptien a confirmé une peine de dix ans de prison à l'encontre de l'écrivain **Ismail Alexandrani** pour « l'obtention et la publication de secrets militaires, l'adhésion à une organisation interdite et la publication à l'étranger de fausses informations ».

Khaled Lotfi, éditeur et libraire, détenu depuis son arrestation en avril 2018, a été condamné à cinq ans d'emprisonnement devant un tribunal militaire qui l'a accusé de « divulgation de secrets militaires » et de « propagation de rumeurs ».

Enfin, le 31 juillet 2018, le tribunal militaire du Caire a condamné le poète **Galal El-Behairy** à trois ans d'emprisonnement et à une amende de 10 000 livres égyptiennes (environ 560 \$US), après avoir été reconnu coupable d'avoir « insulté l'armée » et d'avoir « propagé de fausses nouvelles » liées à son dernier recueil de poèmes, *The Finest Women on Earth*.

La situation en matière de liberté d'expression et d'opinion en Égypte s'est fortement détériorée depuis qu'Abdel Fattah al-Sisi occupe la présidence du Parlement (2014); de nombreux journalistes et écrivains ont été arrêtés ou forcés de fuir le pays.



Roberto Saviano

Italie : Roberto Saviano, écrivain et journaliste, condamné pour diffamation

4 avril 2019

Les autorités italiennes doivent immédiatement abandonner les poursuites pénales pour diffamation à l'encontre de l'écrivain, journaliste et lauréat du prix PEN, Roberto Saviano, et abroger toutes les lois pénales relatives à la diffamation, ont déclaré aujourd'hui PEN International et PEN Angleterre.

Le 20 mars 2019, Roberto Saviano a annoncé qu'il avait été convoqué à un procès pour diffamation contre le vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur de l'Italie, Matteo Salvini, à la suite d'un discours le qualifiant de « Ministro della Mala Vita » (ministre du monde interlope), phrase empruntée à Gaetano Salvemini, antifasciste du début du XXe siècle. Dans son discours,

Roberto Saviano a accusé Matteo Salvini d'ignorer la mainmise de la mafia sur le sud de l'Italie et de susciter un ressentiment envers les immigrés.

Roberto Saviano est poursuivi en justice en vertu de l'article 595 du Code pénal italien. La date de son procès n'a pas encore été fixée.



Photo d'illustration, Jeanne Menjoulet CC BY 2.0

Arabie saoudite : 8 écrivains et blogueurs arrêtés, dont deux Américains

Vendredi 5 avril, des organisations de défense des droits de la personne ont annoncé l'arrestation, par les autorités saoudiennes, de huit écrivains et blogueurs, dont deux ressortissants américains. Il s'agit de l'écrivain Bader al-Ibrahim et du militant Salah al-Haidar, qui ont tous deux la double nationalité américaine et saoudienne.

Cette nouvelle campagne de répression a eu lieu au lendemain de la décision du Congrès américain d'approuver une résolution exhortant Donald Trump à arrêter tout soutien à la coalition saoudienne dans la guerre au Yémen.



Julian Assange

Royaume-Uni : Julian Assange ne devrait pas être extradé aux États-Unis

18 avril 2019

Les autorités de la Grande-Bretagne ne doivent pas extraditer Julian Assange, fondateur et éditeur de Wikileaks, car il risque de subir de graves atteintes à ses droits fondamentaux, dont des conditions de détention qui pourraient s'apparenter à de la torture ou à de mauvais traitements, ont affirmé PEN International et PEN Suède. Les organismes sont en outre préoccupés par les conséquences plus étendues que pourraient avoir les poursuites sur la liberté de la presse dans le monde.

Julian Assange a été arrêté le 11 avril 2019 à l'ambassade de l'Équateur, à Londres, pour avoir violé les conditions de mise en liberté provisoire; de plus, on l'a arrêté au nom des autorités des États-Unis d'Amérique en vertu d'un mandat d'arrêt après que les autorités équatoriennes lui ont retiré le droit d'asile. Une mise en accusation en date du 6 mars 2018 et rendue public le jour même porte des accusations contre Julian Assange pour complot dans le but de commettre des actes de piratage de réseaux informatiques, dont l'accès à des renseignements jugés être en relation avec des fuites de documents du gouvernement des États-Unis par Chelsea Manning, analyste expert des questions militaires et dénonciateur. S'il est reconnu coupable, Julian Assange risque une peine de prison de cinq ans.



Musa Kart est un ancien caricaturiste vedette du quotidien d'opposition *Cumhuriyet*, aujourd'hui âgé de 64 ans. Il devrait être incarcéré à Silivri, une prison de haute sécurité située à la périphérie d'Istanbul.

En Turquie, journalistes et intellectuels toujours emprisonnés par Erdogan

Maxim Simonienko - 25.04.2019

Dans un communiqué datant du 25 avril 2019, le prix Albert Londres et la SCAM (Société civile des auteurs multimedia) ont tenu à faire partager leur « solidarité avec les journalistes turcs », dont un grand nombre devra retourner prochainement en prison. Parmi eux se trouve le caricaturiste et lauréat 2018 du Prix international du dessin de presse, Musa Kart, condamné à trois ans et neuf mois de prison pour « complicité de terrorisme ».

En ce jour, la SCAM, de nouveau aux côtés du prix Albert Londres, proposent le hashtag #LibérezLesTous afin de soutenir leurs camarades journalistes turcs, forcés de retourner en prison sous peu, dont Önder Çelik, Mustafa Kemal Güngör, Kadri Gürsel, Emre Iper, Hakan Kara, Musa Kart, Güray Öz et Bülent Utku



Au centre : Emmanuel Pierrat. Source : infolettre du PEN français, avril 2019.

Un nouveau président pour le Comité des écrivains pour la paix

Le président du PEN Club français, Emmanuel Pierrat, a été élu président du Comité des écrivains pour la Paix du PEN International, durant l'assemblée générale qui se tenait à Bled, en Slovénie. Il conduit maintenant une équipe constituée d'une Finlandaise, d'une Chinoise (en exil), d'un Gallois et d'un Slovène.

**ACTIVITÉS DU
CENTRE
QUEBÉCOIS DU
P.E.N.
INTERNATIONAL**



LIVRES COMME L'AIR



Photo : UNEQ

Le Salon du livre de Trois-Rivières accueillait pour la quatrième fois Livres comme l'air

La lecture de dédicaces a eu lieu vendredi, le 29 mars de 19 h 30 à 20 h 30, à l'Espace Radio-Canada. Elle était animée par Charles Perroud. Cette année, les écrivains jumelés étaient : Normand Baillargeon (président d'honneur) et Amanuel Asrat (Érythrée); Marjolaine Beauchamp (écrivaine en résidence) et Afgan Mukhtarli (Azerbaïdjan); Fanie Demeules et Razan Zaitouneh (Syrie); Micheline Duff et Nazli Ilıcak (Turquie); Isabelle Dumais et Gala El-Behairy (Égypte); Makina et Zehra Dogan (Turquie); Gérald Gaudet et Ahmed Mansoor (Émirats arabes unis); Joël Legendre et Wu Gan (Chine); Jean Soulard (invité d'honneur) et Oleg Sentsov (Russie); Laurent Turcot (invité d'honneur) et Huang Qi (Chine)..

Marche manifestive en poésie

2 MAI - CARRÉ SAINT-LOUIS
Rendez-vous devant la statue de Nelligan

Confection de pancartes à 17 h + lectures à 17 h 30
avec Jonathan Roy + membres de L'Atelier des lettres
et du Comité Femmes du Centre québécois du P.E.N. International

Une activité de La poésie partout dans le cadre du Festival Métropolis bleu

Le 2 mai! Le Comité Femmes à Metropolis bleu

Le Comité Femmes s'allie à La poésie partout et à l'Atelier des lettres pour créer une marche manifestive de poésie, le 2 mai, dans le cadre de Metropolis bleu. Rendez-vous au Carré Saint-Louis à 17 h devant la statue de Nelligan pour transcrire un extrait de poème sur votre pancarte.

Le Centre au Festival Metropolis bleu

Pour la troisième année P.E.N.-Québec et PEN Canada présentent à Metropolis bleu. Nedim Türfent dans 12 activités du festival (4 en français, 6 en anglais et 2 en espagnol).

Samedi, le 4 mai

- Claudine Bertrand : No 43. Racisme, anti-racisme et autocensure, 11 h, salle Jardin (Hôtel 10)
- Annie Pénélope Dussault : No 47. Inégalités : Par où commencer? 12 h 30, salle Jardin (Hôtel 10)

Dimanche, le 5 mai

- Michèle Bernard : No 77 Seul devant l'abîme écologique, 11 h, salle Jardin (Hôtel 10)
- Michèle Bernard : No 89. La littérature LGBTQ+ au Québec après Stonewall, 14 h, Salle Exécutive (Hôtel 10)

JEUDI 30 MAI, 18 H – 19 H 30



LA CENSURE À L'INTERNATIONAL: ZEHRA DOĞAN

Bibliothèque du Plateau-Mont-Royal

Zehra Doğan est une journaliste et artiste turque d'origine kurde. Elle a été condamnée en mars 2017 à deux ans et 10 mois de prison pour avoir créé un tableau d'une ville turque lourdement endommagée par les forces de sécurité turques. Présentée par le Centre québécois du PEN international.

i Inscription requise

À venir le 30 mai à la bibliothèque Plateau-Mont-Royal

Le 31 mai, Nancy R. Lange vous accueillera pour vous parler de Zehra Dogan. Venez entendre des extraits de ses textes lus par José Acquelin, Monique Proulx, Élise Turcotte et Claire Varin et voir ses œuvres sur écran. Un tirage de livres aura lieu.

Une activité préparée par Pauline Michel, avec la collaboration d'Isabelle Morrissette, bibliothécaire.

De nouvelles suites pour la lauréate du prix Nouvelles voix

Après avoir été finaliste au Prix de poésie Radio-Canada, Kristina G.-Landry, la lauréate du Prix Nouvelles voix 2018, remis par P.E.N.-Québec et par l'Institut Canadien de Québec, a remporté le Prix Geneviève-Amyot (1er prix). On peut lire les textes gagnants dans *Exit*, revue de poésie contemporaine.

Les éditions du Noroît s'associent au Bureau des affaires poétiques et à la Librairie Pantoute pour soutenir ce prix. Les lauréats ont reçu un exemplaire des correspondances entre Geneviève Amyot et Jean Désy, *Que vous ai-je raconté?* (2012, Noroît).

Toutes nos félicitations!

Le Centre au congrès international du PEN à Pune en Inde

Notre collègue Félix Villeneuve, membre du conseil d'administration, était au congrès de PEN International à Pune en Inde, en septembre 2018. Nous vous avons promis des nouvelles de sa présence. Voici un extrait de son rapport.

« Impressions

Ce congrès à Pune s'est révélé avoir deux visages. L'atmosphère plutôt conviviale et les murs de marbre du Hyatt Regency sont presque parvenus à nous faire oublier le climat tendu dans lequel nous venions délibérer d'un sujet aussi effervescent que *la liberté d'expression*. La lettre reçue sous notre porte le premier matin du congrès a vite fait d'en désenchanter plusieurs : il nous était *fortement conseillé* de ne pas critiquer le gouvernement en public ou devant des journalistes. Il

nous était par ailleurs demandé de ne nous en tenir qu'à une liste de sujets bien précis (la diversité linguistique, la promotion de la littérature, la place des femmes en littérature, etc.. L'hôtel lui-même était entouré d'un haut grillage de fer, qui ne s'ouvrait que pour laisser passer les clients. Chaque véhicule était inspecté, dès son arrivée, par des gardes armés, chaque client de l'hôtel, à chaque retour d'une sortie, devait vider ses poches et passer dans un détecteur de métal. Ajoutez à cela le fait que plusieurs de nos conférenciers vivaient sous protection armée nuit et jour, et que certains des organisateurs ont reçu des menaces de mort, on voit assez rapidement le cocktail explosif dans lequel nous nous trouvions. Plusieurs ont par ailleurs eu des problèmes de visa (je remercie mille fois Louis Jolicœur de m'avoir aidé à obtenir le mien) (...). En discutant avec les membres du Secrétariat, j'ai appris également qu'une unité armée était à notre disposition, advenant une tournure tragique.

Plusieurs ont décrié cet état de choses, le principal argument étant qu'il était lâche de cacher la nature de notre congrès et que, défendant la liberté d'expression, nous tournions tout l'événement en un cirque ridicule si nous devons nous censurer nous-mêmes. Carles Torner a dû expliquer que la critique envers le gouvernement allait survenir au dernier jour du congrès, au cours du point de presse, et que cette stratégie avait été mise au point pour prévenir les attaques d'une foule en colère. Cela vous donne un aperçu plutôt dramatique de la fragilité de la liberté d'expression au pays de Gandhi.

J'oserai par ailleurs ajouter un élément critique purement culturel, mais que j'ai trouvé troublant. L'Inde est reconnue pour son système de castes, et il s'agit d'un endroit où chacun semble connaître son rang : chacun s'astreint à une tranche de tâches, à un type de relation précis envers celui qui est d'une caste inférieure ou supérieure, etc. L'ennui est que, dans le contexte d'un congrès de PEN, on se serait attendu à ce que, pour les bienfaits du congrès à tout le moins, il y ait eu une sorte d'égalité dans les diverses formes prises par l'organisation. Or, Ganesh Devy donnait des ordres aux travailleurs tout en demeurant assis sur une chaise, et la place des femmes était, en tout lieu, absolument éclipsée par celle d'hommes, sans doute importants, mais dont la présence paraissait davantage liée à leur statut social qu'à leur lien général dans l'affaire du congrès. On m'a même chassé par deux fois d'un siège que j'occupais tout au fond d'une salle et qui, je l'ai réalisé plus tard, avait été réservé aux femmes de PEN (...), mais aussi des déléguées et participantes — on ne voulait que des femmes à cet endroit, tout au fond, en retrait !). Je me méfie de mes propres préjugés, et il y a effectivement un tableau beaucoup plus large et complexe à prendre en compte ici, mais j'ai souvent eu l'impression que le congrès était, en définitive, une sorte de « couronnement » du Dr Ganesh Devy. J'ai hâte de voir comment le centre PEN South India défendra les idéaux de PEN maintenant ce congrès terminé.

Ceci étant dit, et en excluant ces deux critiques, ce congrès à Pune a été un grand succès. Olha Mukha, qui avait organisé le congrès de Lviv du côté de PEN Ukraine, a rejoint le Secrétariat après le départ de Jena Patel, plus tôt cette année, et on peut dire qu'elle a accompli un travail prodigieux. L'horaire semble plus cohérent que précédemment (hormis pour cette journée de congé en milieu d'Assemblée), les activités plus variées, et les occasions d'échanger avec les

autres délégués, plus nombreuses. Le fait que ce congrès ait été aussi plaisant et aussi franchement réussi malgré tout ce que j'ai dit plus haut en fait une très belle victoire. »

La conclusion dans la prochaine infolettre!

Assemblée générale annuelle

Vous avez reçu la convocation : l'assemblée générale annuelle aura lieu le mardi 7 mai, à 19 h, au Salon Émile Nelligan de la Maison des écrivains, au 3492, av. Laval, à Montréal. Un vin suivra l'assemblée. Nous espérons vous y voir!

Prière de confirmer votre présence à : quebec.pen@gmail.com

Renouvellement des cotisations

La campagne de renouvellement des cotisations bat son plein. Nous remercions les membres qui ont renouvelé leur cotisation et invitons les autres à le faire. Tous les nouveaux membres sont aussi bienvenus!

Rappelons que les cotisations et les dons constituent le seul financement du Centre.

[En savoir plus](#)



Twitter

Suivez-nous sur Twitter pour rester à jour concernant les nouvelles et autres informations de notre entreprise.



Facebook

Souscrivez à notre page Facebook pour suivre nos nouvelles, nouveautés et autres discussions.

Les membres du Conseil d'administration du Centre québécois du P.E.N.

international :

Président :

Gaston Bellemare

Vice-président (Québec)

Trésorière :

Michèle Bernard

Administrateurs :

Nora Atalla

Germaine Beaulieu

Salah El Khalfa Beddiari

Annie-Pénélope Dussault

Louis Jolicœur

Pauline Michel

Diane Régimbald

Félix Villeneuve

Coordonnatrice :

Dominique Gaucher

Membres d'honneur :

Raïf Badawi (Arabie saoudite)

Asli Erdogan (Turquie)

Angye Gaona (Colombie)

Homa Hoodfar (Iran-Canada)

La littérature ne connaît pas de frontières et doit demeurer une devise commune à tous.

Charte du PEN

3492, av. Laval. Montréal, Québec H2X 3C8

Pour cesser de recevoir des courriels de notre part, [cliquez ici pour vous désabonner.](#)

C.P. 23279, C.P. des boulevards, Laval, Québec H7N 6K1